



RISSANI Une cité à voir pour l'architecture des ksour.



ENVIRONNEMENT De vastes espaces qui invitent à la balade.



DÉLICES Un petit-déjeuner aux contreforts de l'Anti-Atlas.



SKOURA La citadelle domine une palmeraie encore habitée et cultivée.



OASIS Vue sur une végétation soigneusement irriguée

MAROC Entre mirage et réalité, la réhabilitation du patrimoine architectural souhaite dynamiser le tourisme rural.

Escapade de riads en kasbahs

BERNARD PICHON (TEXTE ET PHOTOS)
DR (PHOTOS)

Marrakech est tendance. Profitant des vols directs à bas prix, de nombreux suisses romands s'y rendent pour le week-end. Beaucoup séjournent dans l'un ou l'autre des innombrables riads de la ville rouge. Savent-ils qu'ils pourraient expérimenter d'autres habitats typiques en élargissant leur horizon vers l'est ou l'ouest (d'un côté, Essaouira et l'océan; de l'autre, Ouarzazate et le désert)?

A peine franchie la porte du Sahara, ils seront fascinés par l'étrange ksar (hameau) découpé à l'horizon de Tinejedad. Malgré ses apparences de ville fantôme, ce n'est pas un mirage. El Khorbat (les ruines) invite le voyageur curieux à explorer les sombres boyaux humides de son réseau souterrain, sorte de tanière réfractaire à la touffeur extérieure, juste éclairée par des puits de lumière.

«Ce fabuleux ensemble d'architecture aveugle eût été condamné à la déliquescence et l'oubli si nous ne nous étions avisés d'en entreprendre la sauvegarde!», explique Roger Mimo, écrivain bourlingueur né en Espagne en 1962, impliqué dans la conversion de ce site à l'écotourisme, grande fierté de ses habitants.

Mille et une Nuits

Non loin de là, à Tineghir, notre promoteur a déjà restauré l'Hôtel Tomboctou, une place fortifiée trouvée à l'abandon. Depuis bientôt deux décennies, cette adresse de charme ravit les voyageurs en quête de confort, néanmoins allergiques aux établissements standardisés.

Si Perrault a planté le château de sa belle au cœur d'un bois dormant, c'est un rempart de 300 000 palmiers qui ceint les forteresses de Skoura. Pour saisir ces citadelles d'un seul regard, ce n'est pas un rideau de ronces et épineux qu'il faut écarter, mais une frondaison touffue des grenadiers, oliviers et amandiers. Vue du ciel, la verdure de ce large ruban tranche avec l'aridité minérale des contreforts de l'Anti-Atlas.

Environ huitante de ces monuments en pisé subsistent encore aux confins du Sahara occidental. Plus d'une trentaine sont en bon état ou restaurés, comme la splendide bâtisse jaune-ocre d'Aït-Abou, proche de Ouarzazate, datant de 1837 (une des plus hautes du Maroc avec ses six étages, également transformée en gîte rural).

Mission de sauvetage

La réhabilitation de ces demeures hiératiques s'avère onéreuse, malgré la rustici-

té de leur matériau de base. De fait, leur survie dépend davantage de motivations privées que d'hypothétiques subventions royales. Heureusement, ces édifices de boue séchée si bien intégrés à leur environnement ont été classés au Patrimoine mondial par l'Unesco, qui participe aux sauvetages les plus urgents.

«Il faut savoir que sans locataire, livrée à l'érosion, une kasbah à tôt fait de se détériorer. Celles qui ont traversé les siècles ont été entretenues en permanence par

leurs habitants», précise le maître des lieux en invitant ses hôtes à conquérir un escalier sombre et frais. La récompense attend 26 mètres plus haut, au sommet du donjon dominant toute l'oasis et la vallée du Dadès. Un peu de recul favorisant le discernement, on s'interroge sur les conséquences de ces nouveaux développements. On connaît les effets du tourisme de masse sous toutes les latitudes; puissent-ils épargner ce que le Maroc a de plus authentique! ●

RETRAITE AU DÉSERT

Le Sud marocain invite à expérimenter un autre habitat encore: celui du nomade saharien. La belle porte de Rissani semble ouverte sur le désert, avec des caravanes de dromadaires et des guides expérimentés prêts à vous faire bivouaquer sous une tente ancestrale, plantée au cœur des dunes proches de Merzouga. A l'ouest se trouve un lac salé saisonnier, souvent sec en été. Lorsqu'il se remplit à nouveau, il attire une grande variété d'oiseaux migrateurs et du désert, notamment des fauvelles, des engoulevents et, parfois, des flamants roses. Autour du feu de camp et sous des étoiles plus brillantes que partout, on rencontre des Berbères fiers de leur culture, intarissables

lorsqu'il s'agit de palabrer à grand renfort de thé à la menthe, offert à l'envi.



BIVOUAC L'expérience unique de nuitées sahariennes.

PRATIQUE

- Y ALLER**
easyJet et Swiss relient Genève et Marrakech.
www.easyJet.com;
www.swiss.com
- SÉJOURNER**
Dans des hôtels de charme:
- Hôtel Tomboctou (à Tineghir) www.hotelomboctou.com
- Kasbah Aït-Abou (à Skoura). www.kasbah-ait-abou.com
- DÉCOUVRIR**
Destinations Maroc organise des circuits en 4x4. www.destinations-maroc.ch. Randonnées guidées aux gorges de Toudgha, à Tinghir et Tamtatouchte. Pour des raisons climatiques, il vaut mieux éviter le plein été.
- LIRE**
Maroc (Guide Routard ou guide Voir / Hachette)
- INFOS**
www.pichonvoyageur.ch